

# Camain'olt

Les cathos à votre rencontre



offert • n° 20 •  
juin 2023

REGARD

## Chemins et solidarité



ZOOM  
Folklore  
et traditions  
mènent  
la danse

P. 2

© ASSOCIATION RHÔNE-ALPES DES AMIS DE SAINT-JACQUES

Jean-Luc Barrié

## L'eau, source de vie

Malgré les pluies et orages de ce printemps, le souvenir de la sécheresse de l'été dernier nous rappelle que l'eau est un bien rare et précieux.

Nous l'avions oublié depuis qu'elle coulait à la demande et en abondance dès que nous tournions le robinet. Nos aînés, eux, savaient l'économiser, en prendre soin, quand il fallait aller la puiser au puits ou à la fontaine. La nature nous invite, aujourd'hui, à redécouvrir que l'eau est précieuse et que nous ne pouvons plus la gaspiller. Elle est rafraîchissante, nourrissante, apaisante, réconfortante.

Dans la Bible, écrite dans un pays aride, l'eau est un don de Dieu très précieux. Dieu crée en séparant les eaux de la Terre. Le peuple Hébreu découvre la liberté en traversant les eaux de la mer. Il sera désaltéré de l'eau jaillie du rocher au milieu du désert. Jésus sera baptisé dans les eaux du Jourdain et, sur la croix, du sang et de l'eau jailliront de son côté, signe de cette vie nouvelle qu'il veut nous donner. L'eau, source de vie, sera un enjeu majeur dans les rapports entre nations dans l'avenir. Elle risque d'être au cœur de conflits armés. Il nous est donc indispensable, dès aujourd'hui, de l'économiser, de la préserver, pour que les générations à venir puissent en bénéficier et qu'elle reste un signe de vie et de partage, de bien-être et de liberté.

## ZOOM

**LA BOURREÏO D'OLT** • La bourrée est la danse typique de notre territoire occitan et donc du Lot ou Olt. La Bourreïo d'Olt est un groupe folklorique récent qui regroupe, depuis juin 2011, une trentaine de danseuses et danseurs ainsi qu'une dizaine de musiciens.

## Folklore et traditions mènent la danse



Lo Bourreïo d'Olt est un groupe folklorique aveyronnais, créé en juin 2011, à Espalion.

**L**a Bourreïo d'Olt se produit plus de trente fois par an et accompagne les grands événements régionaux – transhumance, marché de pays, vendanges, châtaignes, animations en maison de retraite, jumelage, festival européen du folklore, etc.

La troupe a un lien particulier avec nos « cousins » de Pigüé, descendants de ceux partis en 1884 dans la pampa argentine, l'occasion d'effectuer un voyage culturel, en Argentine, en 2014.

La volonté présentée par le groupe sur son site est clairement de transmettre un patrimoine vivant aux jeunes générations. L'ensemble a donc intégré, en 2015, une section de vingt-cinq à trente enfants. La benjamine a deux ans et demi.

Ce groupe de jeunes assure une quinzaine d'animations. Les répétitions, dans la bonne humeur, ont

lieu deux à trois fois par mois, ce qui représente une certaine exigence. Ils sont encadrés par Alexandra Borie aidée des parents de chacun.

Une attention est donnée à ces enfants qui ont aussi des journées de détente spéciales, comme une soirée au bowling.

L'ambiance qui règne suscite de la fierté : beaucoup de solidarité, d'entraide et un super état d'esprit avec un noyau bien soudé qui se retrouve à la suite des animations et à chaque moment de partage du groupe.

La danse est une belle affaire de famille et de transmission avec, parfois, trois générations de danseurs dans une ambiance très chaleureuse.

Jean-Michel Dols

> Pour en savoir plus et retrouver les dates des prochains événements : <https://lobourreiodolt.fr>

“ La volonté est de transmettre un patrimoine vivants aux jeunes générations.

# Tous mobilisés pour les reines de la fête

**EN AUBRAC** ● De dix à quinze mille visiteurs, sept éleveurs et charretiers, quatre cents bêtes, trente kilomètres parcourus par troupeau, quatre mille repas sous chapiteau, ces quelques chiffres résument la transhumance en Aubrac.

C'est une véritable institution sur le plateau, à la croisée des trois départements Aveyron, Cantal, Lozère. La date traditionnelle de la montée en estive est le 25 mai à la Saint-Urbain. Les vaches aubrac vont retrouver leurs veaux et passer les beaux jours sur les pâturages. Environ cent quarante troupeaux sont transportés en camion, mais sept ou huit éleveurs – jusqu'à onze – montent à pied pour la 42<sup>e</sup> année.

En 1981, un groupe d'éleveurs, passionnés de l'Aubrac, P. Niel, R. Bioulac, R. Cayrel, A. Valadier et le Lions Club du Haut-Rouergue ont relancé la pratique ancestrale. Au début, ils n'étaient que cinq ou six à guider les troupeaux jusqu'aux estives. Actuellement, on compte pour les accompagner, plus de pieds humains que de pattes de vaches. Cette journée, grande fête conviviale, est l'aboutissement du travail de toute une année, de toute une équipe. C'est une organisation colossale qui est mise en œuvre autour de cette journée. Gros travail de bureau, chaque année dans le même ordre, mais, à chaque fois, avec des expériences nouvelles, les

devis, commandes, demandes de subventions, communication, signalétique, logistique – chapiteaux, repas, parking, marché des producteurs et, bien sûr, l'organisation du passage des troupeaux de vaches, reines de la transhumance !

L'association Traditions en Aubrac gère tout avec une salariée permanente, une temporaire de mars à mai et de très nombreux bénévoles.

Les vaches aubrac peuvent paisiblement retrouver leurs hautes pâtures, à l'air libre, jusqu'à la Saint-Géraud, en octobre, date officielle de la descente vers les étables.

Brigitte Julien

> Pour en savoir plus :  
<https://transhumance-aubrac.fr>

## Vive les bénévoles !

Merci aux deux cent cinquante bénévoles des associations suivantes : le Lions Clubs, Tout le monde contre le cancer, Jamais sans toit, Inter génération, des Boraldes aux Enguilhens, comité des fêtes de Gabriac, comité des fêtes de Saint-Chély-d'Aubrac, comité des fêtes de Laguiole, GVA de Chaudes-Aigues, Cantaires de l'Aubrac, Cabrette chiracoise, Accompagnateurs des Monts d'Aubrac, Jardin botanique et bibliothèque de Saint-Chély-d'Aubrac. Merci aux communes de Condom-d'Aubrac, Prades-d'Aubrac, Saint-Urcize, Saint-Chély-d'Aubrac, et les nombreuses autres qui mettent à disposition du personnel et du matériel.

© TRADITIONS EN AUBRAC



En avril, les petites mains préparent trois mille couverts pour les repas.

**Staf**  
GINISTY

MENSURÉS SUR MESURE  
BOIS - MIXTE  
ALUMINIUM

SAVOIR FAIRE  
TRADITIONNEL  
ET TECHNOLOGIE  
D'AVANCEMENT

Parc d'activités de Najas  
Peyrolebade - 12500 ESPALION  
05 65 44 03 13 - Fax 05 65 48 01 57  
ginisty@staf.fr - www.staf.fr

**VALADIER PRIMEUR**  
33, rue Droite 12500 ESPALION  
Tél./Fax  
05 65 48 01 07

**POMPES FUNÈBRES**  
des *Boraldes*

CHAMBRE FUNÉRAIRE  
ORGANISATION COMPLÈTE D'OBSEQUES  
CONTRATS OBSEQUES - ARTICLES FUNÉRAIRES

Transports de corps  
Toutes distances

Route d'Espalion 12500 **ST-COME D'OLT**  
05 65 44 08 17 - carrievaysset@orange.fr

Hab. 2009/12/24

Découvrez la nouvelle application

App Store | Messes.info | Google play

Découvrez la nouvelle application

TOUS LES HORAIRES SONT AUSSI SUR  
[WWW.MESSES.INFO](http://WWW.MESSES.INFO)

CRÉEZ VOTRE JOURNAL SCOLAIRE AVEC

EXPRIME  
toi :)

Créé et animé par bayard

avec OKAP! PHOSPHORE et Le Ceres Campus

L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS  
AGISSONS ENSEMBLE !  
[kiosque.exprimetoi.fr](http://kiosque.exprimetoi.fr)

contact@exprimetoi.fr  
06 79 02 45 13



# Des détenus trouvent du sens sur le chemin de Compostelle

**INITIATIVE** • Depuis 2016, permettre à des détenus de marcher entre Le Puy-en-Velay et Conques, tel est le projet à l'initiative de l'aumônerie catholique de la maison d'arrêt de Lyon-Corbas, soutenu par l'association diocésaine de Lyon. La démarche n'est pas un pèlerinage, pour autant, la voie n'a pas été choisie par hasard.

Sur une route européenne historique, des personnes détenues mettent leurs pas dans ceux de tout le monde, et s'immergent dans une nature dont ils sont privés depuis longtemps. La marche permet un travail sur soi, une expérience spirituelle. Ce chemin a longtemps été lié à la question de la peine, de la justice. Dix jours de marche, sans voiture-balai, sac sur le dos, le contrat est que si l'un des marcheurs abandonne, tout le monde rentre à la prison. Cette fragilité est aussi une force car elle suscite dépassement de soi, endurance, courage, cohésion et solidarité. Ainsi se crée la juste manière de se rapporter aux autres, aptitude inhibée par la vie carcérale, et pourtant nécessaire pour donner du sens à la

peine et préparer un projet de sortie. « *Je n'aurai plus peur de sortir* », disait un participant dont la conseillère pénitentiaire d'insertion et de probation s'étonnait du changement à son retour. La simplicité du dispositif vise à susciter l'entraide, la responsabilité de chacun pour le groupe – quant à la fatigue de l'un, ou de l'autre, quant à la vaisselle, etc. Une fois arrivés au gîte, partage, relecture, approfondissement spirituel en respectant le point où chacun en est, et aussi visite du patrimoine. Six détenus partent, choisis par le juge d'application des peines. Les accompagnants sont des aumôniers et, depuis l'an dernier, un détenu ayant fait la marche en 2018, beau fruit imprévu de cette aventure.



© JEAN-MICHEL COUTURIER

2023 sera la septième édition de cette expérience hors norme.

**Bruno Lachnitt, diacre et sœur Brigitte**

Pour en savoir plus et soutenir l'initiative, vous pouvez suivre cette marche sur le blog : <https://detenustrouverdusens.overblog.com>

La marche permet un travail sur soi, une expérience spirituelle.

## Cheminer vers l'imprévu

**RENCONTRES SUR LE CHEMIN** • Seul ou en groupe, c'est un défi, une confrontation à soi-même que de se lancer dans l'aventure du chemin de Saint-Jacques. C'est aller vers l'imprévu et vivre de belles rencontres.

Lulu et Éliane ont parcouru le chemin du Puy-en-Velay à Saint-Jacques-de-Compostelle, avec six autres personnes. Elles en gardent des souvenirs bien gravés dans leur mémoire. Elles racontent ce dîner que le groupe devait préparer lui-même : « *Deux jeunes filles que nous avons rencontrées, proposent un dîner commun. Chacun dépose ses victuailles, et nous réalisons qu'elles n'avaient rien à partager, si ce n'est l'idée. Nous cuisinons et les convions à déguster notre repas.* » Le soir, autour de la table, certains se

confient sur leur vie. Lulu et Éliane restent marquées par le récit d'une pèlerine qui raconte le calvaire de sa maladie orpheline. Elle ne peut plus ni parler, ni marcher. Elle est condamnée par les médecins. Elle se raccroche à la vie par la lecture de la Bible, la prière, un pèlerinage à Lourdes, et elle guérit. Lulu et Éliane précisent : « *Nous étions plus de trente à l'écouter dans un silence religieux. On s'est quitté bouleversés.* » Le chemin, ce sont des difficultés qu'il faut affronter, la rudesse du terrain, les aléas climatiques et les souffrances provoquées

par des ampoules aux pieds. Éliane en témoigne : « *Je prenais le départ après la momification de mes pieds. J'avais du mal à y arriver, toute la petite troupe m'attendait, et ça me touchait beaucoup.* » Au terme de l'aventure, Pierre, seul homme du groupe, écrit : « *C'est peut-être déjà "le miracle" de Saint-Jacques, d'avoir, chacun de nous, accepté nos différences et de nous retrouver avec nos défauts, nos qualités, pour rester unis dans cette démarche qui nous a conduits à cheminer ensemble.* »

Monique Terral



© L. FRANÇOIS

Lulu et Éliane ont relevé le défi de vivre l'aventure sur le chemin de Saint-Jacques.

# Sur les chemins, oser la confiance

**COMMISSION JOËLETTE** • « À Santiago, je me suis promis : maintenant ce sera le chemin pour les autres, accompagner ceux qui ne peuvent le faire sans assistance », ainsi témoigne Christiane, responsable actuelle de la commission Joëlette au sein de l'association Rhône-Alpes des Amis de Saint-Jacques.

© ASSOCIATION RHÔNE-ALPES DES AMIS DE SAINT-JACQUES



**D**epuis 2008, tous les deux ans, est organisé ce pèlerinage particulier, de Pomeys à Santiago, alternant, chaque jour, huit à douze kilomètres à pied et un trajet en bus. Cette année, neuf personnes porteuses de handicap, moteur ou visuel, et quarante-six accompagnants seront sur nos chemins, vers le 20 septembre.

Les personnes limitées dans leur motricité se déplacent sur une Joëlette « avec deux ou quatre accompagnants pour tirer devant et pour maintenir l'équilibre derrière », raconte Christiane. La clef de la réussite est la confiance, poursuit-elle. Pour celui qui est transporté, il faut s'en remettre à des personnes inconnues, dépasser la sensation d'insécurité majorée par les aléas du terrain. »

« Déjà, il faut accepter d'être aidé », témoigne Marielle. « Pour certains, il faut quitter un environnement rassurant et changer chaque soir d'hébergement, raconte Gérard, bénévole. Les accompagnateurs doivent faire équipe malgré les différences pour construire un attelage homogène et fiable. C'est une expérience qui fait changer de regard et oser la confiance en soi, dans les autres. »

Bernard ajoute : « C'était une parenthèse dans mon parcours de personne hémiplegique et, grâce à une organisation sans faille, au rôle de chacun, l'aventure a pu se dérouler dans le partage, l'amitié, la tolérance. Je suis un jacquet et fier de l'être. J'ai pu mettre mes pas dans ceux de milliers de pèlerins. »

Monique Dols

## Une marche solidaire

Après sa résurrection, Jésus va à la rencontre de deux disciples qui font route entre Jérusalem et Emmaüs. Il s'approche d'eux, sans se faire connaître, et leur demande ce qui les préoccupe.

Il les invite ainsi à lui partager leur désespoir suite à sa crucifixion.

Puis, il les éclaire en cherchant dans la Bible des éléments d'explication sur sa mort et sa résurrection.

Enfin, arrivés à Emmaüs, au cours du repas, au partage du pain, ils le reconnaissent.

Alors, Jésus disparaît à leurs yeux, et eux repartent à Jérusalem, partager leur découverte aux apôtres.

Ce récit peut nous inviter à voir notre vie de foi comme une marche, une marche qui nous conduit à la rencontre de Dieu. Une marche qui ne se fait pas en solitaire, mais qui se vit dans le partage.

Partage de nos soucis et souffrances, de nos doutes mais, aussi, nos lumières, découvertes et joies.

Partage qui est solidarité, entraide, soutien.

Une marche en Église, où chacun avance à son rythme, dont personne n'est exclu et où l'on porte les difficultés les uns des autres.

Jean-Luc Barrié

**Laurent Delouvrier**  
Couverture  
Zinguerie  
Neuf & Rénovation  
05 65 44 08 86

ZA de la Bouysse - ESPALION  
laurent.delouvrier@orange.fr

**Architecte DPLG - CEAA**  
Certificat d'études approfondies en Architecture  
"Les Métiers de l'Histoire Architecture et Territoire"

26, bd Joseph Poulenc • 12500 ESPALION  
05 65 48 23 87 • Fax 05 65 48 25 94  
rene.puech@wanadoo.fr

**Donnez vie  
à votre projet éditorial  
avec Bayard Service**

RENDEZ-VOUS SUR

[editions.bayard-service.com](http://editions.bayard-service.com)

Éditer son livre !



# Gaminou se met au courant

- Mamé, où tu allais en vacances quand tu étais petite ?  
Demande Gaminou

- Chez ma grand-mère, à la campagne, dans une maison sans eau et sans électricité.

- Pas d'électricité ! C'est pas possible ça ! Comment tu faisais pour regarder la télé ?

Mamé sourit : Nous n'avions pas de télé, pas de téléphone, pas d'ordinateur non plus.

- Pas internet, s'écrit Gaminou horrifié, mais comment tu faisais pour vivre ?

- Oh, très bien, lui répond Mamé en riant franchement, et, peut-être, même mieux que maintenant ! Assieds-toi, calme-toi, je vais te raconter comment je passais mes vacances chez ma Mémé. On passait nos journées dehors et, le soir, on s'éclairait avec des lampes à pétrole ou des bougies. Mémé nous jouait des petites chansons au piano. On chantait, on dansait en rond tous ensemble, on jouait aux cartes, aux osselets ; pas bien tard car on n'y voyait pas beaucoup. Quand on allait au lit, Mémé soufflait la bougie et nous n'avions plus d'éclairage pour toute la nuit. Nous dormions les cousines dans une chambre, les cousins à l'étage au-dessous.

- Et tu n'avais pas peur ?

- Mais non ! Mamé s'interrompt et reprend en riant. Si, une fois. En pleine nuit, nous avons entendu une sarabande dans le grenier. Une bête ? Non, on était sûres que c'était le diable tant ça faisait du raffut ! On a fini par appeler Mémé en criant



© JEAN-DENIS PENDANX

toutes en chœur. Elle est montée voir ce qu'il y avait et elle a trouvé les garçons avec le chat. Ils avaient mis des coques de noix attachées à une ficelle autour de son cou, et le pauvre chat ne savait pas comment s'en débarrasser. Ils se sont bien fait gronder, mais ils ont fait d'autres farces que je te raconterai une prochaine fois.

Brigitte Julien

La  
recette  
de  
Nanette

## Terrine maison

Une bonne terrine maison, rien de plus facile !

Le principe est de mélanger une base de deux tiers de chair à saucisse à un tiers de lapin, volaille, gibier ou autres, que l'on va lier et assaisonner selon son goût.

### LES BASES

- 600 g de chair à saucisse hachée
- 300 g de filet de canard que l'on découpe aux couteaux en petits dés de 5 à 10 mm

### LA LIAISON

- 2 œufs + 20 cl de lait dans lesquels on écrase de vieux croûtons de pain jusqu'à en faire une « pâte »
- ou 150 g de farine

### L'ASSAISONNEMENT

- 14 g de sel (cela semble beaucoup, mais il les faut bien. Certain préconisent jusqu'à 10 g par livre)
- 3 g de poivre
- Votre touche personnelle : 4 épices,

cumin ou autre épice, ou encore des champignons ou/et des herbes (persil, ciboulette, oignon, etc.), mais alors attention à la conservation.

- Les viandes peuvent être préalablement marinées (vin, Porto, Cognac, etc.), donnez libre cours à votre créativité.

### LA CUISSON

Le tout mélangé sera mis en terrine préalablement chemisée d'une crêpe ou d'une barde.

Une feuille de laurier et du thym posés dessus, vous enfournez, sans couvercle, à four chaud (thermostat à 6 et 7, soit 200°C) pour que le dessus prenne une belle couleur dorée. Comptez entre 20 et



© ZORYANCHIK - STOCK.ADOBE.COM

30 minutes. Ensuite, vous baissez le four à 180°C et y placez un bol d'eau afin de limiter la coloration. Comptez, au total, 1 heure à 1 h 30 de cuisson (avec de la farine et des herbes).

Célébrations  
de l'été

- Tous les premiers et troisièmes samedis : messe à Estaing à 18 h 30.
- Tous les deuxièmes et quatrièmes samedis : messe à Saint-Côme-d'Olt à 18 h 30.
- Tous les dimanches à Espalion : messe à 10 h 30.

**Dimanche 2 juillet**

- 10 h 30, messe de la Saint-Fleuret à Estaing

**Dimanche 23 juillet**

- 9 heures, messe à Salgues

**Dimanche 30 juillet**

- 9 heures, messe à Saint-Chely-d'Aubrac

**Dimanche 6 août**

- 10 h 30, messe au Nayrac

**Lundi 14 août**

- 18 h 30, messe à Saint-Côme-d'Olt

**Mardi 15-Août – Assomption**

- 9 heures, messe à Condom-d'Aubrac
- 10 h 30, messe à messe à Sébrazac, Cabrespine et Espalion
- 15 heures, messe à Coubisou

**Dimanche 20 août**

- 9 heures, messe à Castelnaud-de-Mandailles

**Dimanche 27 août**

- 10 h 30, messe à Saint-Geniez-des-Ers

# Bienvenue chers pèlerins !

## FRATERNITÉ DE L'HOSPITALITÉ SAINT-JACQUES ●

Partis du Puy-en-Velay, pour la plupart, les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle traversent la paroisse Saint-Bernard-d'Olt-d'Aubrac à Estaing. Pour accueillir les pèlerins à Espalion, la maison paroissiale propose une permanence suivie d'un temps de prière et d'adoration à l'église.

**L**e rythme de la marche permet au pèlerin de découvrir, ou redécouvrir, la beauté de la création, de prendre le temps de la rencontre avec les autres pèlerins qui, comme lui, n'ont pas nécessité de présenter leur identité : ils sont pèlerins tout simplement !

L'Église propose d'accueillir ces chercheurs de sens, chercheurs de chemins nouveaux pour leur vie, chercheurs de Dieu pour certains. Ils sont en chemin, en pèlerinage, croyants ou non.

La Fraternité de l'hospitalité Saint-Jacques les invite, au nom de la paroisse, à rencontrer des hospitaliers bénévoles au cours d'une permanence d'accueil du lundi au vendredi de 16 heures à 17 h 45. Ils apposent le tampon sur leur credential, leur offrent le verre de l'accueil et répondent aux demandes multiples et variées.

Les pèlerins arrivent parfois trempés par une pluie incessante, ou assoiffés après une journée de grande chaleur, et attendent aussi, quelquefois, une oreille attentive à leurs blessures

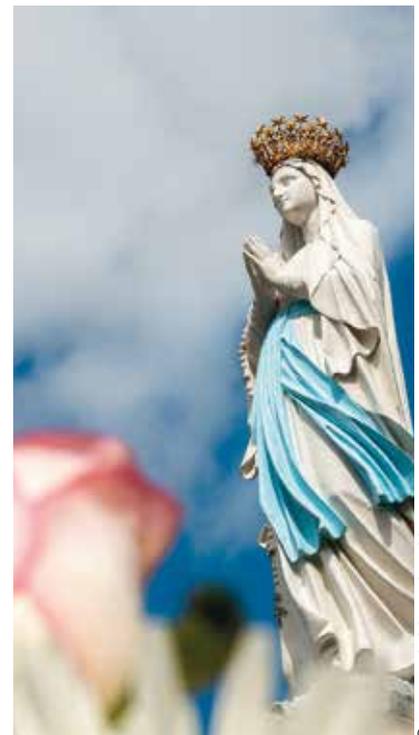


© FRATERNITÉ SAINT-JACQUES

intérieures souvent révélées durant la marche.

Ensuite, de 18 heures à 18 h 30, il est proposé à tous, pèlerins, visiteurs, paroissiens, un temps de prière et d'adoration dans l'église paroissiale, à la chapelle Saint-Jacques située à droite de la chapelle de la Vierge.

La Fraternité de l'hospitalité  
Saint-Jacques



© TALJAT - STOCK.ADOBE.COM

# La Halte, un havre d'hospitalité et de paix sur le chemin

**SAINT-CÔME-D'OLT** • Issue d'une réflexion concernant le déplacement du monument aux morts, la Halte est aujourd'hui citée en exemple parmi la quinzaine de communes haltes-chemin de Compostelle en France, labellisées par l'Agence française des chemins de Compostelle. Au-delà des nombreux avantages économiques et culturels de cette « bénédiction », selon le mot du maire, Bernard Scheuer, les rencontres y sont d'une grande richesse.

Le label s'adresse aux communes partageant des valeurs fortes d'hospitalité et de solidarité. Il vise à améliorer l'offre relative à l'accueil des randonneurs, cheminants ou pèlerins. Il a aussi pour but la structuration de l'itinérance sur le territoire. L'aménagement exemplaire de la Halte, de Saint-Côme-d'Olt, inspire aux pèlerins le commentaire : « *Mieux que ça, on n'a jamais vu.* » Ils s'y rencontrent, échangent des informations, se donnent de précieux conseils, à commencer par ceux sur l'art du chargement ou, plus précisément, du délestage. En cela, le lieu est particulièrement approprié. Situé à proximité de l'Agence postale, elle-même au cœur de la mairie, les colis de matériel, non essentiel en partance, peuvent y être confiés sans plus de détours. Là, s'instaurent les premiers contacts avec le village. C'est le moment de noter les détails concernant les solutions d'hébergement, de restauration, et de propositions commerciales, mais aussi de discuter de la pluie et du beau temps ou de demandes plus particulières,



© MAIRIE DE SAINT-CÔME D'OLT

comme, par exemple, une solution pour l'accueil des ânes. Parfois, les rencontres amènent les personnes à partager un dîner. Il arrive que la Halte soit le refuge exceptionnel de pèlerins campeurs pour une nuit d'orage, ou encore un abri pour de jeunes pèlerines sans trop

de moyens. Alors, quand cette belle histoire, qui débuta par l'itinérance d'un monument aux morts, voit son heureuse conclusion dans la réception d'une carte postale provenant de Compostelle, le bonheur est à son comble.

Xavier Piton

La Halte de Saint-Côme-d'Olt, « *Mieux que ça, on n'a jamais vu.* »

**EG TP**  
ENTREPRISE GÉNÉRALE DE TRAVAUX PUBLICS

VILLAGE ARTISANAL DE LA BOUYASSE  
12500 ESPALION

Tél. : 05 65 44 03 26  
Fax : 05 65 48 04 12  
Mail : contact@egtp12.fr

Visitez **Le kiosque** !  
des journaux paroissiaux

[www.journaux-paroissiaux.com](http://www.journaux-paroissiaux.com)

**BULLETIN** d'Espalion

L'info du Pays tous les jeudis

Depuis 1838

[www.bulletindespalion.fr](http://www.bulletindespalion.fr)